

Von Hunden und Kindern

Manchmal mögen Kinder Hunde. Manchmal fürchten sie sich vor ihnen. In einem wie im andern Fall müssen sie lernen, wie sie sich einem Vierbeiner gegenüber zu verhalten haben. Diese Regel gilt für alle Kinder, auch für solche mit geistiger Behinderung.

Text: France Santi / Übersetzung: Tanja Aebli / Foto: Carine Roth/arkive.ch

Wie ruft man einem Hund? Was ist zu tun, wenn einem ein Vierbeiner entgegen rennt? Wie zeigt man ihm, dass man ihn mag? Ist es ratsam, einen schlafenden Hund zu streicheln? Jeanine-Claude Belet und Susanne Crausaz, zwei Instruktorinnen der Vereinigung P.A.M.-Lausanne (Prévention des Accidents par Morsures), sind sich gewohnt, auf all diese Fragen zu antworten. Seit mehreren Jahren besuchen sie spezielle Elternvereinigungen, Schulklassen aus Lausanne und der Region, um zu lehren, wie Hunden jeglicher Gattung zu begegnen ist.

Im Alltag

Heute haben sie ein etwas anderes Publikum vor sich. Sie richten sich an 13 Schülerinnen und Schüler im Alter von 7 bis 13 Jahren der Stiftung Renée Delafontaine, einer heilpädagogischen Schule in der Nähe von Lausanne. Es ist das erste Mal, dass sie Zuhörer mit kognitiver Beeinträchtigung vor sich haben. Doch das bringt sie nicht im Geringsten aus dem Konzept. Im Gegenteil: Sie finden es eigentlich normal.

„Kinder mit geistiger Behinderung treffen in ihrem Alltag auf Hunde. Wie andere Kinder müssen sie auch die Gelegenheit haben zu lernen, wie sie sich ihnen gegenüber verhalten sollten“, betont Susanne Crausaz, die sich auf diesem Gebiet auskennt, weil sie nicht nur Instruktorin, sondern auch Mutter einer jungen Frau mit Trisomie ist. Jeanine-Claude Belet stimmt zu und fügt an: „Dieser

Lernprozess ist um so wichtiger für solche Kinder, weil die Hunde nicht unbedingt gewohnt sind, auf Menschen mit Behinderung zu treffen. So haben sie vielleicht Angst oder sind aggressiv.“

Um zu wissen, was zu tun ist, braucht es eine kleine Ausbildung. Es ist nicht selbstverständlich, die „Hundesprache“ zu beherrschen. Oft machen es die Menschen – egal ob Erwachsene oder Kinder, ob mit oder ohne Behinderung – falsch. So zum Beispiel wenn jemand vor einem Hund davonrennt oder aus Angst fuchtelt statt sich nicht zu bewegen und die Arme entlang des Körpers zu halten ohne das Tier anzublicken, was die beste Methode ist, um einen Hund zu beruhigen. „Einem Hund gegenüber machen die Kinder mit Behinderung die gleichen Fehler wie die andern. Sie neigen überdies dazu, sich noch mehr zu bewegen und ihre Gesten weniger gut zu kontrollieren, was ein Tier verwirren kann“, weiss die Präsidentin von P.A.M.-Lausanne.

In der Hundesprache

Während des Unterrichts üben die Kinder die richtigen Gesten und wie mit den Hunden zu kommunizieren ist. Sie lernen, einen Hund immer zu rufen, um zu vermeiden, dass er erschrickt, oder dass sie ihn niemals stören dürfen, wenn er schläft oder frisst. Sie üben an einem Hund vorbeizugehen ohne ihn zu beachten, sich nicht zu bewegen, wenn er sich nähert, oder einen Wauwau richtig zu tätscheln, der es entgegen der weit verbreite-



Die Kinder lernen, wie ein Hund zu begrüßen ist.

Apprendre à dire bonjour à un chien, c'est important.

ten Meinung nicht mag, wenn man ihn am Kopf streichelt.

Die Kinder der heilpädagogischen Schule finden im Laufe der Stunde immer mehr Gefallen am Thema. Alle wollen sie probieren, entweder mit einem der Plüschtiere oder mit einem der drei Hunde, die die P.A.M.-Instruktorinnen mitgebracht haben.

„Wer weiss, wie zu handeln ist, ist einer Situation weniger ausgeliefert. Sicherheit macht sich breit und auf einmal weicht die Angst“, sagt Susanne Crausaz. Noch sind die Bewegungen der Kinder nicht sehr bestimmt. Alles lässt sich in einer Stunde nicht hinkriegen. „Damit dieses Wissen hängenbleibt, sollten die Kinder die Bewegungen so lange repetieren, bis sie zu automatischen Reflexen werden“, betont Jeanine-Claude Belet und ruft Lehrer wie auch Eltern dazu auf, diesen Prozess zu unterstützen.

DIE RICHTIGE GESTE

Möchten Sie einen Kurs besuchen oder organisieren zum richtigen Umgang mit einem Hund? Kontaktieren Sie hierfür den kantonalen Tierarzt, um die Anbieter in Ihrer Region in Erfahrung zu bringen. Adressen unter www.bvet.admin.ch
Lesetipp: Die lustige Broschüre „Tapsi, komm...“ über das Verhalten gegenüber Hunden. Die vom Bundesamt für Veterinärwesen herausgegebene Broschüre richtet sich an Kinder ab vier Jahren und kann unter www.bvet.admin.ch heruntergeladen werden.

Comment faire venir un chien vers soi? Que faire quand un chien court vers vous? Comment caresser un chien? Peut-on déranger un chien quand il dort? A toutes ces questions et quelques autres, Jeanine-Claude Belet et Susanne Crausaz, deux monitrices de l'association P.A.M.-Lausanne (Prévention des Accidents par Morsures) ont l'habitude de répondre. Depuis plusieurs années, elles visitent associations de parents, particuliers, élèves de classes des écoles de Lausanne et sa région pour enseigner comment se comporter face aux canidés de tous poils.

Au quotidien

Aujourd'hui, leur public est un peu différent qu'à l'accoutumée. Aujourd'hui, elles s'adressent à 13 élèves âgés de 7 à 13 ans de la Fondation Renée Delafontaine – école d'enseignement spécialisé sise sur les hauts de Lausanne. C'est la première fois qu'elles se retrouvent devant des élèves avec déficience cognitive.

Cela ne les déstabilise pas du tout. Elles trouvent même cela tout à fait normal. „Les enfants avec handicap mental rencontrent des chiens dans leur quotidien. Comme les autres enfants, ils doivent avoir l'occasion d'apprendre comment se comporter face à eux“, souligne Susanne Crausaz qui connaît bien la question puisqu'elle est non seulement monitrice mais aussi maman d'une jeune fille trisomique. Jeanine-Claude Belet abonde en ce sens et ajoute que „cet apprentissage peut

Des chiens et des enfants

Parfois, les enfants aiment les chiens. Parfois, ils les craignent. Dans un cas comme dans l'autre, pour que tout se passe bien, les têtes blondes devraient apprendre comment bien se comporter face à un toutou. Une règle valable pour tous les enfants, aussi avec handicap mental.

Texte: France Santi / Photo: Carine Roth/arkive.ch

être d'autant plus important pour ces enfants-là que les chiens ne sont pas forcément habitués à rencontrer des personnes handicapées. Ils peuvent avoir peur et montrer de l'agressivité“.

Savoir comment se comporter demande un petit apprentissage. Il n'est en effet pas évident du tout de „parler chien“. Souvent, instinctivement, l'être humain – qu'il soit adulte ou enfant, avec ou sans handicap – a tendance à faire faux. Par exemple, à fuir devant un canidé qui court ou à gesticuler par peur, alors que la meilleure façon de calmer un chien est de ne plus bouger, de rester les bras le long du corps sans regarder l'animal. „Face au chien, les enfants avec handicap font les mêmes erreurs que les autres. Ils ont même tendance à être plus agités, à moins bien contrôler leurs gestes, ce qui peut dérouter un animal“, estime la présidente de P.A.M.-Lausanne.

En langage chien

Durant l'heure de cours, les enfants apprennent donc les gestes justes. Ceux qui permettent de „parler“ correctement au chien. Ils apprennent qu'il faut toujours appeler un chien pour éviter de le surprendre ou à ne jamais le déranger quand il dort ou qu'il mange. Ils s'exercent à passer à côté d'un canidé en l'ignorant, à ne plus bouger quand un chien s'approche ou à caresser correctement un toutou (qui, contrairement aux idées reçues, n'aime pas qu'on lui tapote sur la tête).

D'abord timides, les enfants de l'école spécialisée sont, au fil de l'heure de cours, toujours plus nombreux à se prendre au jeu. Tous veulent „essayer“ soit avec l'une des peluches ou avec l'un des trois chiens – bien vivants ceux-là – amenés en classe par les monitrices de P.A.M. „Une fois que l'on sait comment agir, on se sent moins démuné. On prend de l'assurance et, du coup, on a moins peur“, explique Susanne Crausaz.

Reste que les gestes des enfants sont encore incertains. Tout ne peut pas être assimilé en une petite heure. „C'est un fait, pour que cette initiation soit efficace, il faudra répéter les gestes jusqu'à ce qu'ils soient bien compris et deviennent des réflexes“, souligne Jeanine-Claude Belet qui en appelle, d'ailleurs, aux enseignants comme aux parents pour mener ce travail à bien.

LE BON GESTE

Organiser un cours: Vous désirez suivre ou organiser un cours sur le comportement adéquat à avoir avec un chien mais vous ne savez pas à qui vous adresser? Contactez le vétérinaire cantonal pour connaître l'association (P.A.M. ou autre) agréée dans votre région. Les adresses des offices disponibles sur www.bvet.admin.ch (> Thèmes > Services vétérinaires suisses).

A lire: la très chouette brochure „Truf, viens...“ sur les comportements de base à avoir avec un chien. Publiée par l'Office vétérinaire fédéral, elle s'adresse aux enfants dès 4 ans. A télécharger depuis le site de P.A.M.-Lausanne: www.pam-lausanne.ch.